

Tendances de consommation de PPA et crise Covid-19 en France : les questions de durabilité sont-elles intégrées par les consommateurs ?

Kilian HEUTTE¹, Fabienne DAURES¹, Sterenn LUCAS², Sophie GIRARD¹, Frédérique ALBAN², Pascal LE FLOC'H³

Introduction

En matière de consommation alimentaire, les dimensions de durabilité peuvent entrer en conflit avec les questions de pouvoir d'achat et de praticité. La France débarque, élève, importe et consomme de grandes quantités de produits de la pêche et de l'aquaculture (PPA). La pandémie a affecté l'approvisionnement en PPA, tant sur le territoire national qu'à l'étranger, par des restrictions sur les échanges et les conditions de pêche. De nombreux points de vente proposant des PPA ont été fermés pendant la pandémie. Ce contexte général serait propice à la remise en question du rôle des consommateurs sur les questions environnementales, économiques et sociales.

Objectifs

L'objectif de ce travail est d'évaluer si la crise Covid-19 a été l'occasion pour les consommateurs français d'aligner leur consommation à domicile avec les enjeux environnementaux en favorisant la production nationale ou des circuits de distribution plus courts.

Méthodologie

Des données quantitatives annuelles et mensuelles issues du panel Kantar sur les achats à domicile des ménages en France métropolitaine de 2017 à 2021 ont été utilisées avec des tests de différence de moyenne. Les PPA sont habituellement classés en fonction de leur conditionnement et des espèces. Nous proposons de classer les PPA en fonction de leur mode de consommation à l'aide d'Analyse en Composantes Principales (ACP) pour créer des clusters de produits basés sur les variables d'achat des ménages et ainsi comparer l'évolution de ces groupes entre 2017-2019 et 2020.

Résultats

Les sommes dépensées pour le poisson frais ont augmenté de 5,56% en 2020 (Table 1). Cela coïncide avec une augmentation des prix moyens de 3,07%. En matière de quantités achetées et de taux de pénétration, aucun changement significatif ne peut être observé de manière générale.

Table 1: Évolution annuelle en 2020 du poisson frais par circuit de distribution par rapport à 2017-2019 (Taux en %)

	Total	Circuits Généralistes	Circuits Spécialisés
Sommes dépensées	+5,56*	+4,08	+10,38***
Quantités achetées	+2,3	+0,72	+8,68
Prix moyens	+3,07**	+3,16**	+1,67
Taux de pénétration	+1,71	+1,92	+3,21

Student/Welch t-test, * $p < 0,10$, ** $p < 0,05$, *** $p < 0,01$

Source : COPECO, d'après les données FranceAgriMer-Kantar, extraites le 27 juin 2021

Le saumon et le cabillaud frais demeurent largement privilégiés par les ménages français (Table 2), bien que leur production nationale soit quasi inexistante. L'offre abondante de saumon frais, initialement destinée à d'autres marchés, a permis de consolider la position dominante de cette espèce sur le marché français. Les résultats de l'ACP suggèrent que très peu de produits ont été consommés de manière différente en 2020 (dont les coquillages frais) et les changements de cluster observés semblent liés à des variations de prix.

L'achat de poissons frais préemballés est une tendance largement amplifiée par la pandémie et qui semble s'inscrire dans la durée. Dans un contexte de perception de perte de pouvoir d'achat, le poisson frais préemballé serait perçu comme paradoxalement moins cher malgré son prix moyen au Kg plus élevé. Ce type de conditionnement rend par ailleurs l'acte d'achat plus simple, rapide et sûr, en accord avec la recherche de commodité et de rapidité par les consommateurs, tant dans l'acte d'achat que pour la cuisine à domicile.

La présence d'informations de plus en plus importantes pour le consommateur (date limite de consommation, origine, label, méthode de production, etc.) ainsi que les normes d'hygiène peuvent également expliquer la popularité de cette tendance prenant le pas sur le poisson frais servi par vendeur. Attirés par l'offre abondante et supposée "moins chère" de poisson frais préemballé, de nombreux ménages ont privilégié les discounters ou Enseignes à Dominante Marque Propre (EDMP) pour leur consommation à domicile en 2020 (Figure 1).

Table 2: Évolution annuelle en 2020 du PPA frais par rapport à 2017-2019 (Taux en %)

	Espèces				Total poisson frais	
	Saumon	Cabillaud	Truite	Coquillages	Par vendeur	préemballé
Sommes dépensées	+27,77***	-10,73	+13,85***	-4,8	-5,76*	+35,69***
Quantités achetées	+34,24***	-19,62**	+8,58	-6,89	-7,82**	+35,92***
Prix moyen	-5,19**	+10,42***	+4,67**	+2,75	+2,1	-0,16
Taux de pénétration	+27,56***	-13,1**	+5,97	-4,33	-11,67***	+26,33***

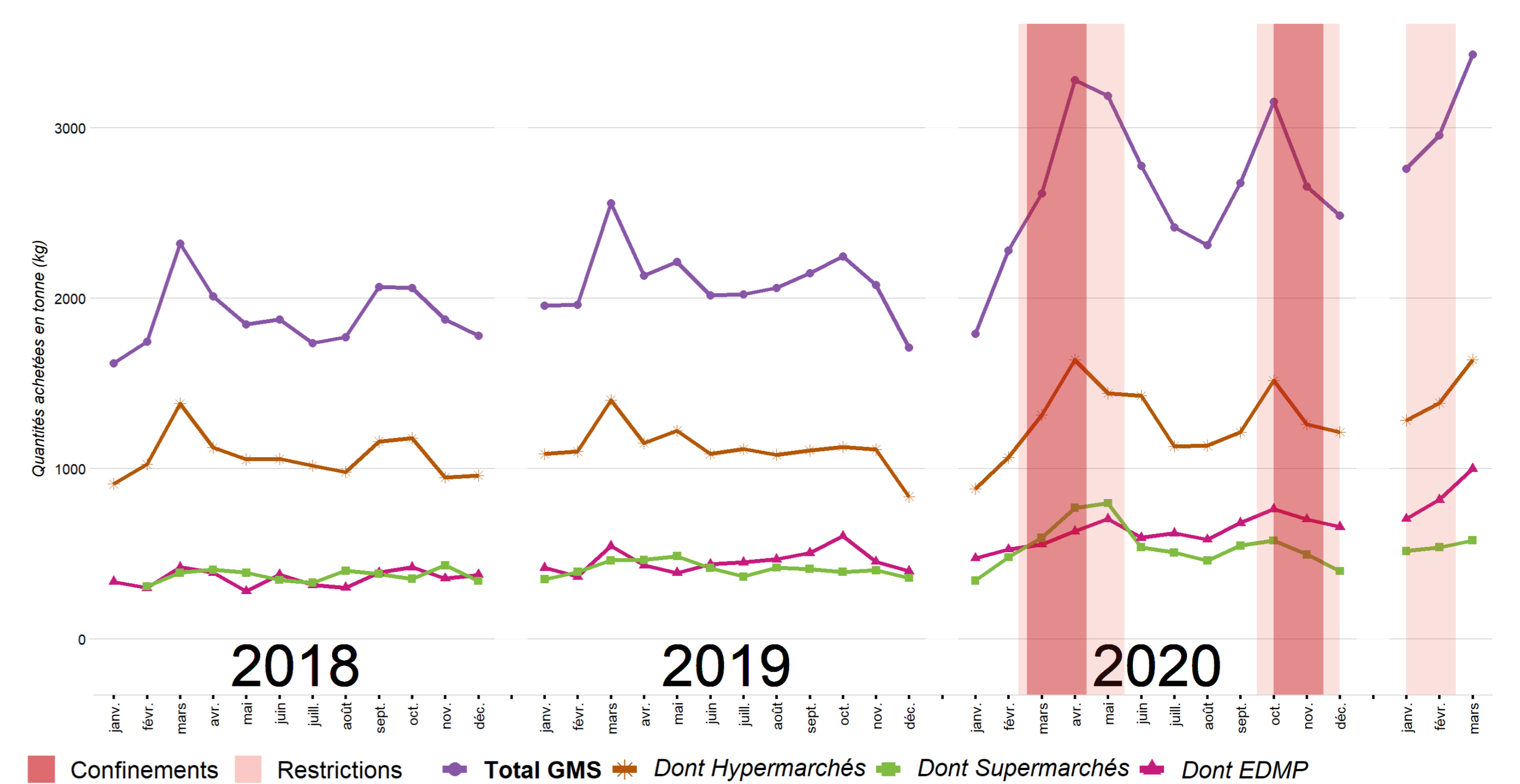
Student/Welch t-test, * $p < 0,10$, ** $p < 0,05$, *** $p < 0,01$

Source : COPECO, d'après les données FranceAgriMer-Kantar, extraites le 27 juin 2021

L'augmentation inhabituelle de la consommation de PPA à longue conservation pendant le premier confinement est un phénomène qui se matérialise à travers de multiples circuits de distribution. Les magasins de proximité et les circuits en ligne/drive ont pu s'adapter à la très forte demande des consommateurs et aux contraintes générées par la pandémie durant le premier confinement. L'utilisation des circuits en ligne semble persister au-delà des confinements pour ces produits.

Malgré tout, la consommation de poisson frais dans les circuits spécialisés (principalement les marchés de plein air et les poissonneries) a augmenté de manière significative pendant le deuxième confinement et globalement en 2020. Ce phénomène peut contribuer à une plus grande durabilité. Toutefois, ces circuits de distribution ne représentent à ce jour qu'une part mineure du marché total du poisson frais (<20%), où les espèces importées telles que le saumon et le cabillaud prédominent.

Figure 1: Évolution des quantités achetées en GMS de poisson frais préemballé



Conclusion

En France, la consommation de PPA à domicile reste peu liée à l'offre nationale malgré la crise Covid-19 et ses effets sur les restrictions d'importations et les excédents disponibles. Compte tenu du contexte et de l'ampleur de la crise, des changements beaucoup plus importants dans la consommation française à domicile étaient attendus. La pandémie a probablement amplifié des tendances existantes plutôt qu'une remise en cause de tendances non-durables profondément ancrées. Ces résultats peuvent révéler la résilience de la chaîne d'approvisionnement ainsi que l'inertie des habitudes de consommation face aux chocs exogènes.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier : a) Le programme de recherche COPECO. b) FranceAgriMer, partenaire du projet COPECO (GUILLOT Cécile, NOUVEL Guillaume, MARCINKOWSKA Grazyna, SAMSON Caroline et OLRÉ-CHIFFOLEAU Agnès). c) Kantar (GARDILLOU Franck). d) LE GRAND Christelle et MERZEREAUD Mathieu (IFREMER).

Contact

• kheutte@ifremer.fr - Fabienne.Daures@ifremer.fr - sterenn.lucas@agrocampus-ouest.fr
• www.umr-amure.fr/projets-scientifiques/projet_copeco/

¹ Ifremer, Univ Brest, CNRS, UMR 6308, AMURE, Unité d'Économie Maritime, IUEM, F-29280 Plouzané, France. ² Institut Agro, INRAE, SMART, 65 Rue de Saint-Brieuc - CS 84215, 35042, Rennes Cedex, France.

³ Université Brest, Ifremer, CNRS, UMR 6308, AMURE, IUEM, F-29280 Plouzané, France.